

CÉRÉMONIE D'INAUGURATION

ESPACE CULTUREL *PORTES DE LA DOUBLE*

Le discours du maire

Préambule :

[Monsieur le Sous-Préfet, excusé] [idem Madame I. Dexpert, VP du Département chargée de la Culture, Philippe Buisson, Président de la Cali et Maire de Libourne]

Double concurrence d'une visite ministérielle (Gérald Darmanin) et du Mondial de foot (match de l'équipe de France).

Monsieur le Président du Conseil Départemental, cher Jean-Luc Gleyze, merci d'avoir accepté d'inaugurer cet Espace Culturel « Portes de la Double ». Je crois à la force des symboles : ce lever de rideau en miniature auquel vous avez procédé annonce, j'en suis sûr, bien d'autres événements. Année après année, nous commençons à nous connaître, vous savez donc combien cette inauguration par vos soins me fait chaud au cœur.

Madame la Députée, représentée par son Attaché Parlementaire Quentin Hans,
Mesdames les Sénatrices, Françoise Cartron (« Une femme au Sénat ») et Laurence Harribey,
Monsieur le Conseiller Départemental, cher Alain Marois,
Madame la Conseillère Départementale, Présidente de l'IDDAC, chère Michelle Lacoste,
Monsieur le Président du Pays, cher Marcel, toi qui es tout à la fois, superbe trilogie, mon aîné, mon voisin, mon modèle,
Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués en vos grades et qualités, je salue le Lieutenant Alexandre Issac à la tête de la Brigade de Gendarmerie de Coutras, ainsi que le Lieutenant Peyre du SDIS qui nous a bien aidés, et encore tout récemment,
Mesdames, Messieurs les Vice-Présidents de la Cali, chers collègues,
Mesdames, Messieurs les Maires et les élus voisins, amis de Gironde, de la Double périgourdine et charentaise,
Mesdames, Messieurs, mes fidèles soutiens du Conseil municipal,
et parmi eux comment ne pas nommer le Premier Adjoint,
Mesdames, Messieurs les Enseignants de notre Ecole Rosa Bonheur,
Mesdames et Messieurs, vous qui êtes à la Présidence de nos Associations locales,
Mesdames, Messieurs les représentants de la presse,
Chers jeunes élus du CMEJ (Conseil Municipal des Enfants),
Mesdames, Messieurs, chers toutes et tous,

Vous n'allez tout de même pas penser que dans cette longue liste j'ai pu oublier deux personnes clefs : **nos architectes** ; les voici ! Madame Catherine Gravellier et Monsieur David Blazquez ! Si vous trouvez qu'ils ont fait du bon travail, que l'Espace est une réussite esthétique et fonctionnelle, alors je vous demande de les applaudir chaleureusement.

Et vos **applaudissements** vont aussi aux entreprises et à leurs chefs de chantier, ouvriers, apprentis, tâcherons, qui ont œuvré de longs mois durant autour de notre Base de Loisirs, sans oublier nos employés municipaux qui n'ont jamais hésité à leur donner un coup de main :

- L'étanchéité DME de Charente
- Les serruriers SML du Lot et Garonne
- La Dordogne aussi avec Les Constructions Morin, le groupe Laurière pour la VRD, plus récemment Benoît Bisson pour l'aménagement extérieur, en cours de réalisation
- Et les Girondins TCB pour la menuiserie, Lasserre pour la plâtrerie, la société Darcos pour la peinture, Francis Cabanat pour le champ électrique, très électrique lui-même, Régis Delas d'Audio Master pour les aménagements scéniques, en liaison avec la direction de l'IDDAC, ici présente

- Les régionaux de l'étape enfin, les Carrelages SIM de Libourne

Et tout ce monde sous l'œil vigilant et intransigeant du Bureau de Contrôle, la Socotec, en la personne de Bruno Deffieux.

Je voudrais saluer tout particulièrement les représentants du **SDEEG** pour leur aide toujours précieuse, Madame Bérénice Heuzé et les **services d'Orange** requis jusqu'à ces dernières heures, ainsi que **Madame Quantin-Dubreuil** pour sa superbe décoration florale.

Merci à vous tous.

Et si j'ai commis quelque oubli, comme c'est probable, vraiment je vous demande votre indulgence, car la construction d'un Espace Culturel, ce n'est pas une mince affaire ; cela vous fait passer, quasiment du début à la fin des opérations, par toutes sortes d'inquiétudes et pas mal d'avaries. **Le Président François Hollande**, égrenant les crises qui avaient émaillé son quinquennat, affirmait récemment que ce qui lui avait été "le plus difficile" à affronter, "le plus insupportable même", ce n'avait été ni la crise économique, ni les crises internationales ou le terrorisme, mais "les comportements humains et le manque d'esprit de solidarité". A notre modeste mesure, j'ai eu à le constater et à le déplorer à titre personnel. Mais au-delà des crises caractérielles, il a fallu composer aussi avec les crises météorologiques. A cet égard quel mois de juin ! Je sais bien qu'aux temps antiques **le poète grec Pindare**, dans sa 11^{ème} Olympique, nous la jouait lyrique : « Les hommes ont parfois besoin au plus haut point des eaux du ciel et des vents ». Certes, c'est bon pour les nappes phréatiques, mais en l'occurrence pour ce qui nous concerne, on aurait aimé un peu moins de pluie, un peu moins de vent et un peu moins d'orages.

Quoi qu'il en soit, l'Espace Culturel est sorti de terre, il est bien là, avec son architecture sobre, sans esbrouffe ni excentricité, ouvrant largement sur ce lac qui fait la fierté de notre commune : une salle « multi-activités », comme on dit, de belle capacité et vous la remplissez bien ce soir, avec ses salles annexes, ses emplacements dédiés - coin traiteur pour les fêtes, loges pour les artistes-, son superbe équipement scénique encadré par ses tentures velours « Jupiter », ça ne s'invente pas ! d'un rouge intense, équipement soigneusement conçu avec nos partenaires de l'IDDAC, au prix d'un investissement personnel fort de sa Présidente Michelle Lacoste à qui j'adresse des remerciements spéciaux. Et elle sait à quoi je fais allusion. Un « Espace » qui sera **à votre disposition**, Mesdames et Messieurs, prêt à accueillir les associations communales et les festivités locales.

Bien sûr, certains s'inquiètent : « ouh là là ! tout ça, ça a dû coûter un pognon dingue ! » ; je vous le demande, où sont-ils allés chercher cette expression ? Chez un autre Président de la République, peut-être ? Pour rester sérieux et répondre aux inquiets, le coût initial se situait autour des 650 000 €. Il a comme prévu été sensiblement dépassé au gré des contraintes subies et des améliorations apportées. C'est une somme, c'est vrai ; mais c'est à la fois beaucoup et peu. Peu au regard des enjeux, c'est le projet-phare du mandat que vous, Mesdames et Messieurs, vous les habitants de la commune, vous nous avez confié en nous élisant en mars 2014. C'est bien sûr aussi beaucoup pour une petite commune doulaude de 727 habitants. Heureusement **nous avons été aidés** par la baisse des taux bancaires, opportunité unique dont nous aurions eu tort de nous priver, et par ailleurs, généreusement, par l'Etat et par le Conseil Départemental, toujours très attentif aux préoccupations de notre ruralité. Merci Président, cher Jean-Luc, je vous l'ai dit, c'est bon de vous voir ici présent ce soir, entouré comme vous l'êtes de vos Conseiller et Conseillère du CD33.

En votre compagnie déjà, quand nous avons posé la première pierre, j'avais souligné le rôle essentiel joué dans notre passage à l'acte par trois hommes que dans ma tête je nomme affectueusement les **« pères fondateurs »** : le Sénateur Philippe Madrelle, toujours accompagné de Jacqueline son épouse, -je pense très fort à eux ce soir-, l'infatigable Alain Marois et Jean-Luc Cantet, l'Inspecteur Divisionnaire du Trésor de Coutras qui n'avait pas pu être là à l'époque et que je salue. Merci à toi, Jean-Luc, de nous avoir, comme tu l'as fait, aidés à franchir le Rubicon, à **passer du dire au faire**, ce qui n'est pas d'un cheminement si facile, quoi qu'on en dise.

Toujours est-il que l'Espace Culturel est bien là. Il est le fruit de cette alliance improbable entre un architecte impétueux, même souvent tempétueux, et d'un maire exigeant, opiniâtre, pur mauvais esprit diront certains, intransigeant sur les délais, refusant d'**« être charrette »** sur ce projet, vigilant

sur les prestations et refusant les « chameaux ». Vous noterez que j'ai bien retenu les leçons de nos architectes, leurs termes du métier : « être charrette », c'est être, comme on dit, « à la bourre », en retard sur un chantier, « les chameaux », ce sont les imperfections, les choses qui fâchent et qui nuisent à l'esthétique de l'ensemble. Tenez, permettez-moi cette petite anecdote : sur cette façade latérale, je découvre un matin un « chameau » : un trou anormal, pas bouché, l'entourage pas peint non plus. Je m'en inquiète aussitôt. Et la réponse fuse : c'est que les ouvriers ont trouvé là un nid d'oiseau, des œufs en couaison. Alors le maire attendra, le trou sera bouché et la peinture rectifiée. Belle sensibilité, vous en conviendrez, qui honore les ouvriers du chantier ! Ceci dit, il reste encore quelques camélidés, juste des « chamelons », mais je ne vous dirai pas où ! A vous de les découvrir ! Et pour rester dans le registre de la sensibilité animalière, je ne vous cacherai pas mon inquiétude : quel sera tout à l'heure le sort tragique du pauvre « pipit farlouse » et de sa copine la « linotte mélodieuse » quand la « Jazz Compagnie » montera la sono à fond et quand après eux, plus tard, d'autres orchestres, d'autres musiques, succèderont ici à la « Jazz Compagnie ». Finis la solitude et le silence des grands espaces au bord du lac ! Finis pour ces pauvres bêtes, finis aussi pour notre nouvelle secrétaire de mairie, Karine Denom-Toselli, qui a la chance d'habiter à deux pas d'ici !

Avec la « Jazz Compagnie » je tiens ma transition. On a parlé du passé de cette construction. Parlons maintenant du devenir de cet Espace Culturel. Car une inauguration, c'est un moment particulier où l'on doit prendre conscience que ce qui compte dans la vie ce n'est pas ce qu'on fait ; ce qui compte vraiment, c'est ce qui sera fait avec ce qu'on a fait. C'est un message que je délivre là, un message aux habitants de la commune et à ses forces vives, à ses associations, un message pour les années qui viennent, pour les maires et équipes municipales qui nous succèderont. Allez, on va mettre la barre un peu plus haut, à hauteur du Prix Nobel de Physique, on va oser une image, une comparaison pour le moins hardie : il y va somme toute de cet Espace Culturel comme des particules dans le champ de la physique quantique. En physique quantique, quand on sait d'une particule où elle va, on ne sait pas où elle est. Et quand on sait où elle est, alors on ne sait pas où elle va ! Notre Espace Culturel, nous savons maintenant où il est, il est ici, aux Portes de la Double, mais nous ne savons pas encore où il va.

Et à cette question : où va-t-il ? où doit-il aller ? en réponse, des mots forts me viennent : rayonnement, ouverture, partage.

Je lui souhaite un rayonnement géographique : d'abord un rayonnement communautaire et départemental. Je ne désespère pas de voir la Cali mesurer la chance qu'elle a de disposer d'un nouvel outil structurant, d'un équipement de référence, dans cette frange nord-est de son territoire, à l'écart du cœur libournais. Le Département de son côté l'a bien compris qui nous offrira le 11 août prochain, ici même, pour une pendaison de crémaillère musicale, notre première Scène d'Été dédiée au pianiste et compositeur espagnol Isaac Albeniz. C'est une très bonne façon de commencer à nous aider à faire venir ici manifestations et spectacles.

A cet Espace, je lui souhaite aussi un rayonnement transdépartemental. La présence de nombreux collègues maires de communes doublaudes et périgourdines l'atteste. Cet outil se veut fédérateur : situé aux Portes de la Double, il sera comme son nom l'indique un lieu ouvert, -l'ouverture, c'est celle de tous les possibles-, un lieu de culture à votre disposition. On l'a dit et répété, la culture est bien davantage qu'un simple supplément d'âme. La culture permet d'animer la vie locale, l'adjectif est à prendre au sens large, en tissant des liens sociaux entre les habitants, par-delà ces ponts bien réels ou ces tracés bien fictifs qui nous séparent les uns des autres, toi Jacques Menut maire de La Roche-Chalais, toi Guy Piedfert maire d'Eygurande, vous de Dordogne et nous ici Girondins. Rayonnement, ouverture et partage, partage c'est-à-dire mise en réseau d'une culture commune. Avec une programmation dont j'attends qu'elle soit variée, qu'elle sache lier culture et divertissement, expositions, conférences, théâtre, cinéma, musiqueS, cet Espace Culturel sera bien un lieu de détente, de rencontre et de partage. On l'a assez souvent souligné, les batailles politiques, les batailles sociales, et pourquoi pas aussi les batailles économiques, ne se gagnent que si l'on gagne en même temps, et même sans doute préalablement, la bataille de la culture.

Alors ce soir je voudrais rendre hommage à tous ceux – et je le sais ils sont nombreux ici autour de moi – hommage à tous ceux qui hier ont espéré et voulu, à tous ceux qui demain espèreront et voudront, gagner la bataille de la culture. Car oui, décidément, nous croyons à la promotion et à la valorisation de l'action culturelle dans les territoires ruraux. Ce superbe projet, nous l'avons conçu avec nos architectes dans un double esprit de modestie et d'ambition ; l'ambition ne doit pas faire peur lorsqu'elle s'accompagne de la mesure. Ce superbe projet nous l'avons porté avec conviction

jusqu'à cette belle soirée. Il a désormais l'avenir devant lui, celui qu'il vous reviendra de lui donner. Lourde responsabilité, tant il vous appartiendra de ménager à ces « Portes de la Double » les belles ouvertures culturelles qu'elles méritent.

Mesdames et Messieurs, chers amis, vous aurez, chacun à votre place, une opportunité à saisir, un défi à relever, une vie à créer dans cette maison, au cœur d'un village qui misera sur vous. Je vous souhaite vraiment à tous d'être de ces acteurs engagés et enthousiastes qu'appelle de ses vœux l'Espace des « Portes de la Double ». Je vous en remercie de tout cœur. **Soyez les bienvenus, ici, chez vous.**